

# LA MAISON-DIEU

N° 232

## LE MYSTÈRE PASCAL

---

### SOMMAIRE

- Patrick PRÉTOT. Le vendredi saint : célébration du mystère pascal ..... 7-34  
*Loin de n'être qu'un moment négatif, avant la fête de Pâques, le vendredi saint se comprend comme une célébration du mystère pascal plénier.*
- Michel CORBIN. « Il nous a donné sa mort en gage. »  
Le mystère pascal chez saint Augustin ..... 35-74  
*Admirables textes de l'évêque d'Hippone, présentés par un patrologue patenté.*
- Lothar LIES. La « forme » théologique de l'Eucharistie 75-96  
*Présentation au public francophone du grand débat allemand sur la Gestalt de l'Eucharistie, repas, sacrifice, ou Eulogia.*
- Arnaud JOIN-LAMBERT. Jeûne et mystère pascal ..... 97-107  
*Trop souvent présenté comme une pratique ascétique, voire masochiste, le jeûne comporte une véritable dimension pascale.*
- Douglas MARTIS. L'exégèse liturgique. La méthode de Bernard Botte ..... 109-147  
*Qui était, et comment travaillait le premier directeur de l'Institut supérieur de Liturgie de Paris ?*

Comptes rendus ..... 149-154

Abstracts ..... 155-158

Tables des matières 2002 ..... 159-168

## LIMINAIRE

Comité de rédaction

**L**E MYSTÈRE PASCAL (comme toujours) nous offre, ce cahier se veut un lieu de réflexion et de dialogue pour en saisir toutes les richesses. Si l'expression « mystère pascal » elle vient des Pères qui, comme le rappelle le préface de la messe de la Pâque, « ont voulu nous faire partager la joie de la victoire ». Mais ce cahier propose une méditation approfondie sur le mystère pascal, à la lumière d'Augustin de grand nombre de siècles, celui-ci fait plus que jamais entendre la voix du Christ mourant et résurrexant : « Ce don, il est mort, était notre, ce don, nous vivrons sera sien ».

Cette compréhension très unifiée de l'œuvre du Christ, qui nous fait passer de l'Épiphany (Augustin nous le rappelle dans le prologue de la messe de la Pâque) que nous nous souvenons et sa résurrection, la liturgie la fête en œuvre lors du Triduum paschal. Par conséquent, celui-ci ne doit pas se lire comme un simple document théologique, comme s'il célébrait la mort et la résurrection glorieuse du Seigneur. Au temps des Pères, et depuis la restauration de la semaine pascale instituée par Pie XII, la liturgie nous introduit dans la mystérieuse jubilation de la croix glorieuse : c'est l'Épiphany de Dieu que l'on célèbre, en se joignant à sa victoire, de son aspect triomphant le jour de

# LA MAISON-DIEU

N° 232

## LE MYSTÈRE PASCAL

### SUMMARY

Comité de rédaction :

**Paul De Clerck, directeur**

**Pierre Faure, directeur adjoint**

**Monique Brulin**

**Philippe Gueudet**

**Jean-Yves Hameline**

**Serge Kerrien**

**Agathe Chepy, secrétaire de rédaction**

et responsable de la communication, Éditions du Cerf

**Anne Éliard, secrétaire du Comité de rédaction, CNPL**

## LIMINAIRE

**L**E MYSTÈRE PASCAL. Comme souvent dans la revue, ce cahier se propose de revisiter une notion familière, pour en apprécier nouvellement les richesses. Si l'expression n'est pas véritablement biblique, elle vient des Pères qui, comme Méliton de Sardes, parlaient du « mystère de la Pâque ». Plutôt que de faire un rapide survol de la patristique, Michel Corbin propose une méditation approfondie et savoureuse des sermons pour la Pâque d'Augustin. Bien avant les formulations techniques, celui-ci fait goûter l'extraordinaire richesse de ce mystère du *Christus mercator* : « Il a partagé avec nous nos malheurs pour nous donner son bonheur » – « Ce dont il est mort était nôtre, ce dont nous vivrons sera sien ».

Cette compréhension très unifiée de l'œuvre du Christ, qui vaut tout autant pour l'Incarnation (Augustin lisait le prologue de Jean le jour de Pâques) que pour sa mort et sa résurrection, la liturgie la met en œuvre lors du Triduum pascal. Patrick Prétot montre que celui-ci ne doit pas se lire comme une succession chronologique, comme s'il célébrait la mort ignominieuse, puis la résurrection glorieuse du Seigneur. Au temps des Pères, et depuis la restauration de la semaine sainte réalisée par Pie XII, la liturgie nous introduit dans la conception johannique de la croix glorieuse ; c'est l'amour du Père que l'on célèbre, en sa face onéreuse le vendredi, en son aspect triomphant le jour de

*Pâques. Plus que d'une succession de jours et de mystères différents, il s'agit d'un passage.*

*Sur un versant plus théologique, le jésuite allemand Lothar Lies nous introduit dans les recherches des théologiens germaniques sur la « forme » (Gestalt) de l'eucharistie, ce qui est une manière d'exprimer l'unité du mystère pascal célébré à chaque messe. Il propose un dépassement des vues habituelles en ce domaine, en posant comme centre l'Eulogia, la bénédiction réciproque de l'homme par Dieu, et de Dieu par l'homme. Est-ce un paradoxe de découvrir que l'eucharistie s'unifie dans l'action de grâce ?*

*Le jeûne, pratique chrétienne de la plus haute importance dans l'Antiquité, est un révélateur des évolutions spirituelles. Arnaud Join-Lambert montre que, au-delà des conceptions ascétiques dont nous avons hérité, le jeûne avait lui aussi, pour les Pères, une forte dimension pascale.*

*Nous aurions aimé compléter ce numéro par un article montrant comment le mystère pascal avait été redécouvert, au XX<sup>e</sup> siècle, et quelle avait été sa fécondité. Il n'a pas été possible de le faire ; nous espérons pouvoir le publier un jour.*

*Enfin, on lira la présentation d'une thèse écrite par un jeune théologien américain sur Dom Bernard Botte, moine du Mont-César et premier directeur de l'Institut supérieur de Liturgie. La revue lui doit vingt-deux articles ; elle est heureuse de lui offrir ces pages en hommage !*

#### *In memoriam*

*Le grand liturgiste italien Achille Triacca est décédé le 4 octobre 2002. Né le 4 février 1935 à Varèse, dans le diocèse de Milan, salésien, docteur en théologie de Saint-Anselme (1968), il était professeur au Salesianum et à l'Institut liturgique de Saint-Anselme, et fut consultant de la Congrégation pour le culte divin. Auteur de plusieurs livres et de près de 500 articles, il s'intéressa particulièrement à la liturgie ambrosienne et à la théologie de la liturgie, notamment à la pneumatologie. On lui doit aussi le Nuovo Dizionario di liturgia, traduit en français sous le titre Dictionnaire encyclopédique de la liturgie et, avec son confrère M. Sodi, la collection des Monumenta liturgica concilii tridentini. Les liturgistes francophones lui sont particulièrement reconnaissants pour la publication annuelle des actes des Semaines liturgiques de Saint-Serge.*